

Communiqué de presse



L'administration de
l'Environnement et de l'Energie de
la Région de Bruxelles-Capitale



Contact presse:

Vous désirez réaliser une interview ou un reportage ? Vous souhaitez de plus amples renseignements ? Prenez contact avec :

Chloé GAUTHIER
02/775.79.80
0497/599.371

JOURNEE SANS VOITURE : RESULTATS

Pour la sixième année consécutive, la journée sans voiture a une nouvelle fois montré de façon claire et incontestable que les niveaux de concentration des polluants dans l'air que nous respirons ainsi que les niveaux de bruit ambiant dépendent fortement de l'importance du trafic automobile.

Impact sur la qualité de l'air

Pendant la journée sans voiture d'hier, les polluants les plus représentatifs de l'influence du trafic sur la qualité de l'air à Bruxelles, les oxydes d'azote (NOx) et le monoxyde de carbone (CO), présentaient des concentrations nettement moins élevées que lors d'un jour de trafic normal.

Une diminution brusque de concentration en NO, CO et NO₂ a été observée. Cette diminution a surtout été constatée au niveau des postes de mesures qui sont normalement les plus exposés au trafic, à savoir les postes de mesures qui sont situés dans le tunnel Léopold II, à Arts-Loi, Ixelles (Av. de la Couronne), Molenbeek et Haren. Dès le retour du trafic, après 19:00 h, les niveaux de concentrations de ces polluants sont très vite remontés.

Le niveau d'ozone a quant à lui augmenté lors de la journée sans voiture. En effet, l'absence de trafic et donc de NO fait que la destruction d'ozone est nettement moindre durant cette période.

Enfin, en ce qui concerne les particules fines (PM₁₀, diamètre inférieur à 10 microns et PM_{2,5}, diamètre inférieur à 2,5 microns), la situation est plus complexe. Il n'y a pas eu de diminution représentative de ces polluants lors de la journée sans voiture. Les bonnes conditions météorologiques ont permis d'engendrer une diminution des concentrations de particules fines au cours de la journée, mais lorsque l'on analyse l'ensemble de la journée, les niveaux de pollution n'ont pas été inférieures à ceux d'un dimanche moyen. Les émissions directes du trafic n'interviennent que faiblement dans la concentration totale des particules dans l'air. L'absence de trafic réduit toutefois fortement la fraction de particules les plus dangereuses pour la santé.

Les mesures détaillées des différents polluants dont nous parlons dans ce communiqué sont disponibles sur le site : <http://www.irceline.be>

Impact sur le bruit

L'analyse de l'impact de la journée sans voiture sur les niveaux de bruit repose sur une comparaison entre les niveaux de bruit mesurés le dimanche 23 septembre 2007 et ceux relevés lors du dimanche précédent, le 16 septembre 2007. Les conditions météorologiques de ces deux journées, de 9h à 19h, étaient assez comparables. Les indices acoustiques ont été déterminés pour 5 stations de mesure de bruit.

La réduction du niveau de bruit de fond est particulièrement marquée pour la plupart des stations de mesure situées à proximité de voiries habituellement fortement fréquentées et principalement influencées par le bruit du trafic routier. Pour ces points de mesure, la réduction observée varie entre 6 et 12 dB(A), à l'exception du point de mesure situé en bordure de l'autoroute E40 pour laquelle la réduction est supérieure à 20 dB(A).

Une réduction de l'ordre de 10 dB(A) modifie déjà considérablement l'ambiance sonore d'un quartier et contribue très largement à transformer un quartier habituellement bruyant en quartier calme.

Pour la dernière station, située à Saint-Gilles, dans un quartier d'habitation, la différence est moins marquée mais perceptible (de l'ordre de 4 dB(A)). Cette station est plus directement influencée par le bruit ambiant du quartier que par le bruit du trafic routier directement.